

## Intervention de Marceau Pivert au Congrès SFIO de mai 1934

Marceau PIVERT (Seine). - Camarades, j'ai quelques mots à dire au sujet du rapport de nos délégués à l'Internationale ouvrière socialiste.

Ainsi que Bracke l'a rappelé, nous sommes dans une situation telle, que la discussion sur le fond de ce rapport, dépend de l'attitude générale que prendra le Parti, au lendemain de ce Congrès, dont les répercussions seront considérables sur la situation du prolétariat international.

Par conséquent, ce n'est pas engager un débat sur le fond, mais pour déposer un texte en vue de la Commission des résolutions, que je poserai deux questions:

La première a trait à ce que j'ai lu dans le « *Temps* » d'hier soir: l'Internationale ouvrière socialiste, ménage Renaudel, puisque dit-on, elle le garde dans son comité exécutif!

C'est là une chose qui paraît évidemment monstrueuse!

Bracke. - Vous savez que c'est faux!

Marceau Pivert. - Il suffit alors que la délégation le dise. La presse bourgeoise fait donc son métier habituel en écrivant de pareilles choses.

Voici maintenant une motion votée à l'unanimité par la Fédération de la Seine:

*« Le Congrès demande à l'Internationale Ouvrière Socialiste de prendre l'initiative de convoquer une conférence internationale, où seraient invités tous les partis se réclamant de la lutte de classe. »*

Le texte suivant, plus détaillé, a été voté à une grosse majorité par notre Fédération.

*« Le Congrès,*

*Considérant l'offensive générale du fascisme en Europe et les menaces impérialistes contre l'U.R.S.S.,*

*Considérant la nécessité du rassemblement dans l'action de classe de toutes les forces révolutionnaires internationales,*

*Mandate expressément sa délégation à l'Internationale Ouvrière Socialiste:*

*1° pour que celle-ci prenne l'initiative d'une conférence internationale de toutes les organisations socialistes, communistes, autonomes, se réclamant de la lutte des classes et décidées actuellement à la mener jusqu'à son terme nécessaire: la dictature du prolétariat et l'édification socialiste;*

*2° pour qu'elle travaille à réaliser au sein de l'Internationale Ouvrière Socialiste une coordination étroite et une convergence absolue des efforts des sections nationales. »*

Il y a dans ce texte, un certain nombre de directives générales qui devront être sanctionnées par le Congrès. C'est à lui d'en déterminer tout le sens et de donner mandat exprès à nos camarades délégués au Comité Exécutif.

Il semble qu'après les récentes expériences, le prolétariat international n'ait plus le droit d'attendre que les différentes fractions qui se recherchent aient trouvé l'occasion de se rejoindre. Ce serait, en

effet, au péril de leur vie, parce que toutes luttent dans des conditions effroyables, pour n'avoir pas prévu à temps que la légalité bourgeoise serait un jour elle-même violée.

Nous voulons affirmer aux dirigeants de l'Internationale Ouvrière, que la masse est décidée à combattre pour le prolétariat international, et nous avons la certitude qu'on peut organiser des formations de combat.